

# CARNETS SUR SOL

## Saison 2011-2012 à l'Opéra de Paris : sélection de raretés

Ce qu'il faut voir.

Indépendamment des représentations d'*Arabella* qui ne sont pas fréquentes en France, les lutins voudraient signaler quelques raretés en marge de la programmation de l'Opéra de Paris, en dehors des deux grandes salles. Et il y aura de quoi faire !

=> Debussy : La Chute de la Maison Usher / Le Diable dans le Beffroi.

Deux opéras inachevés d'après Poe. *La Chute* est disponible depuis peu dans une version "restituée", au DVD (auparavant seuls quelques bribes enregistrées par Prêtre étaient disponibles), mais le *Diable* est plus difficile à se procurer. Quant à les voir sur scène... ! Bref, un événement, et alléchant, puisque bien que programmé avec les solistes de l'Atelier Lyrique, on note l'invitation de Philip Addis (Julien de *Colombe* à Marseille et *Pelléas* de l'Opéra-Comique il y a un an), idéal pour ce type de rôle, clair, articulé et un rien cassant.

=> Wagner : Premier tableau du troisième acte des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* dans les conditions de la création française

Autre événement considérable : on entendra, accompagné par un piano, dirigé par un chef d'orchestre, dans la mise en scène restituée, et surtout dans la traduction française d'Alfred Ernst, l'objet musical proposé en 1897 à l'Opéra.

=> Caplet : Le Miroir de Jésus

Un des chefs-d'oeuvre de Caplet, toujours original. Il est bien représenté quelquefois à Paris, mais cela reste une oeuvre considérable et rare.

=> Une avalanche de concerts de lied et surtout de mélodie, avec des compositeurs peu représentés.

En cela, le profil "français conservateur" de Nicolas Joel tire clairement le meilleur de son orientation vers la valorisation du patrimoine. Jugez plutôt.

Le magnétique Yann Beuron dans les *Clairières dans le ciel* de Lili Boulanger.

Sophie Karthäuser et ses accents fruités dans de la mélodie postromantique (Chausson, Hahn) et contemporaine (Focroulle, Mernier).

Des mélodies de Massenet par les solistes de l'Atelier Lyrique - ce n'est pas forcément

---

appétissant, les mélodies de Massenet et par des chanteurs non spécialistes, mais c'est au moins original !

Une soirée d'hommage à Théophile Gautier, avec André Dussolier en récitant et la grande déclamatrice Françoise Masset au chant : Gounod, Duparc, Chausson, Falla.

Topi Lehtipuu dans un programme contenant Schubert, Duparc, Fauré, et surtout Sibelius et Webern.

Karine Deshayes dans un programme Berlioz / Gounod / Delibes / Bizet. Ici aussi, pas le meilleur de la mélodie française ni l'interprète la plus passionnante dans ce fragment du répertoire (mais sa récente Chanson d'Eve la montrait passionnante, sans doute parce que ces Fauré tardifs correspondent bien mieux à son profil vocal et à sa personnalité musicale), et le créneau des mélodies françaises romantiques lisses est désormais amplement occupé par l'Opéra-Comique... mais sur le principe, c'est tout de même dans le sens d'un renouveau et pas du répertoire établi.

Mélodies de Liszt par les solistes de l'Atelier Lyrique (et aussi dans un fragment du concert de Sophie Koch)

Par ailleurs des récitals avec piano de Juliane Banse et Soile Isokoski, dont une partie du programme n'est pas encore communiquée et qui pourrait se révéler originale également.

--

Il y aura donc encore plus de quoi s'amuser dans les arrières-salles que dans les deux théâtres principaux.

Copyright : DavidLeMarrec - 2011-03-26 11:48:48